

## Les Inrockuptibles

19 février 2020



# NINA JUST CARES FOR US

Avec *Le Silence et la Peur*, **DAVID GESELSON** met en scène le parcours de Nina Simone avec des acteurs afro-américains, évitant le piège de l'appropriation culturelle pour faire de la mémoire une œuvre commune.

TEXTE Fabienne Arvers



David Geselson

Simon Gasselin

**N'EN DÉPLAISE AU PRÉSIDENT MACRON, CHÔMER A DU BON.** C'est ce qu'on se dit après une rencontre ponctuée d'éclats de rire au lendemain de la représentation du *Silence et la Peur* de David Geselson au festival FARaway de Reims. Ce n'est pas en traversant la rue que cet acteur-auteur-metteur en scène, découvert en 2016 avec le formidable *En route-Kaddish*, a retrouvé du travail après trois années de chômage. C'est en s'envolant pour le Japon, un voyage au bout du monde décidé à la suite d'une triple rupture – la fin de son couple, la disparition de son grand-père et un stage suivi auprès du Théâtre de Complicité (compagnie britannique fondée en 1983) de Simon McBurney, qui venait de créer *The Elephant Vanishes* d'Haruki Murakami. *"Je me suis dit : je vais faire comme eux et adapter du Murakami. Débile. Donc, je suis parti au Japon avec un micro, mon livre, et j'ai écrit à l'agent de Murakami à Tokyo, qui ne m'a pas répondu. J'étais comme un con, j'avais dépensé 3 000 balles et c'était foutu."*

Sauf que le voyage agit comme un déclencheur. A posteriori, David Geselson, saisi par le démon du théâtre dès l'adolescence, se dit qu'il a peut-être été trop vite en besogne. A 20 ans, il est au Conservatoire national d'art dramatique de Paris, puis travaille quelques années grâce au JTN (Jeune Théâtre national), avant une longue traversée du désert, durant laquelle des stages lui offrent une autre approche de la création théâtrale. *"Avec le Théâtre de Complicité de Simon McBurney, c'était dément parce que ce sont des gens qui redonnent*

*la possibilité de jouer comme un môme, avec les outils du théâtre, et ça m'a complètement fait vriller. C'était un peu pareil avec Krystian Lupa : il y a une jubilation à convoquer les inconscients. Ce sont des maîtres à penser, et c'est rare d'avoir l'occasion de rencontrer ces gens-là, ça te tord."*

Une torsion qui le fait, depuis, fonctionner à rebours. Comme tout bon conteur d'histoires. Des trois spectacles que David Geselson a créés jusque-là, tous lui font remonter le cours de son histoire personnelle, élargie à la grande Histoire, mêlant inextricablement le fond et la forme d'un théâtre où la dimension documentaire, le long travail de recherche d'archives, sert de trame aux motifs narratifs. *En route-Kaddish* déroule l'histoire de son grand-père, Yehouda Ben Porat, parti de Lituanie pour la Palestine en 1934, et se transforme en dialogue avec David Geselson.

**En 2017, dans *Doreen*, adapté de *Lettre à D.* d'André Gorz, déclaration d'amour du philosophe à son épouse octogénaire,** Geselson nous invite dans l'intimité de la maison du couple le soir de leur suicide commun. L'équipe artistique réunie pour son premier coup d'essai est toujours aux manettes : l'acteur Elios Noël, qu'il considère comme le cofondateur de sa compagnie Lieux-Dits (fondée en 2009), Lisa Navarro pour la scénographie, Loïc Le Roux pour le son, Jérémie Scheidler à la vidéo et l'actrice Laure Mathis, qui les rejoint pour *Doreen*.

Car, si l'écriture est indissociable du théâtre qu'il compose, c'est parce que *"le plateau devient une prolongation de l'écriture et que j'ai compris qu'elle pouvait se faire avec des outils de plateau et pas seulement avec ceux de la littérature"*. A ce spectacle s'ajoute un projet ouvert au public, *Lettres non-écrites*, qui va prochainement s'envoler pour le Chili : *"Si vous avez un jour voulu écrire une lettre à quelqu'un de cher sans jamais le faire, parce que vous n'avez pas osé, pas su, pas pu, ou pas réussi à aller jusqu'au bout, racontez-la-moi et je l'écris pour vous."* Si les lettres conviennent aux spectateurs volontaires, elles sont ensuite lues en public.

Avec *Le Silence et la Peur*, David Geselson part à la rencontre de l'altérité. Le spectacle retrace la vie de Nina Simone, l'artiste et la militante pour les droits civiques : *"Un jeune Blanc français qui raconte une histoire afro-américaine : comment, de quel point de vue, avec qui ? L'appropriation culturelle, ce n'est pas des mots. C'est vrai. Le point de vue dominant dans lequel on est, on ne s'en rend pas compte, parce qu'on y est. Avoir voix au chapitre, ce n'est pas donné à tout le monde."* Alors, c'est au théâtre Harlem Stage de New York qu'il organise une *stage audition* avec l'aide de Nicole Birmann Bloom, attachée culturelle à l'ambassade de France, et rencontre Dee Beasnael, interprète de Nina Simone, entourée de Kim Sullivan, Afro-Américain, de Craig Blake, Anglais d'origine jamaïcaine, d'Elios Noël et Laure Mathis. Un spectacle de réappropriation culturelle partagée, d'une humanité ravageuse. La preuve par trois du talent inouï de David Geselson pour faire de l'histoire un bien commun. ●

**Le Silence et la Peur** de David Geselson, les 18 et 19 février, Pau, le 25 février, Chelles, du 27 février au 8 mars, Théâtre des Quartiers d'Ivry. En tournée jusqu'en mai

Musiques



**Tame Impala**  
**The Slow Rush**  
Une affirmation pop d'une intense richesse. L'album de la décennie ?



**Nada Surf**  
**Never Not Together**  
Le clin d'œil des Américains à leur tube Popstar vingt-quatre ans après.



**Theophilus London**  
**Bebey**  
Un troisième album solaire au groove incisif et une belle collection de tubes.



**French Cowboy**  
**AF**  
Federico Pellegrini revient avec un album en français entre nostalgie et jubilation.

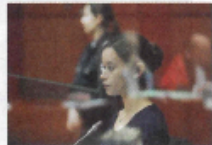


**King Krule**  
**Man Alive!**  
Influences trip-hop, post-punk et pop pour décrire un certain quotidien britannique.

Cinéma



**Queen & Slim**  
de Melina Matsoukas  
Le couple d'un couple afro-américain à travers les Etats-Unis. Un premier film avec un vrai regard de cinéaste.



**La Fille au bracelet**  
de Stéphane Demoustier  
Le portrait d'une adolescente écartelée entre société misogyne et désir d'émancipation.



**Toutes les vies de Kojin**  
de Diako Yazdani  
Un documentaire à la première personne sur le calvaire d'un jeune homosexuel au Kurdistan irakien aujourd'hui.



**Un divan à Tunis**  
de Manele Labidi  
Une jeune psy installe son cabinet dans un quartier populaire de Tunis après un long séjour en France. Un premier film porté par Golshifteh Farahani.



**Adam**  
de Meryam Touzani  
La scénariste de *Much Loved* signe un somptueux huis clos autour de deux femmes prisonnières de leurs démons.

Livres



**Œuvres complètes I de Roberto Bolaño**  
Plongée dans l'œuvre du Chilien, figure majeure de la littérature contemporaine.



**Méthodes d'être vivant de Baptiste Morizot**  
Le philosophe questionne notre rapport aux animaux.



**Le Taureau par les cornes de Morvandiau**  
Avec cet album pudique sans être austère, l'auteur renouvelle le genre de l'autobiographie.



**L'Effet maternel de Virginie Linhart**  
A partir de sa relation avec sa mère, l'auteur interroge la transmission.



**La Paix avec les morts de Ritzy Panh**  
Les parents de l'auteur ont été assassinés par les Khmers rouges. Il part sur leurs traces.



**La Fin de l'amour - Enquête sur un désastre contemporain**  
d'Eva Illouz  
L'amour peut-il résister à l'ère ultralibérale ?

Singles

Le choix hebdo de la rédaction musique



**#1 At the Door de The Strokes**  
Le meilleur groupe rock de sa génération révèle enfin le premier extrait d'un album attendu depuis 2013, un single cocorité par Paul Vincent Vassallo, à la fois porté par un synthé diabolique et par la voix lancinante de Julian Casablancas.



**#2 Eugene d'Ario Parks**  
Sur nos radars depuis plusieurs mois, la musicienne et poète britannique de 19 ans signe un splendide single d'inspiration néo-soul aux paroles sensibles. Il faudra décidément compter avec Ario Parks cette année.



**#3 Discipline de Biche**  
Un an après leur enthousiasmant premier album *La Nuit des Perséides*, les cinq membres de Biche reviennent avec ce morceau inédit qui, selon les mots d'Alexis Fugère, traduit une certaine idée de la Discipline.

BD



**Le Taureau par les cornes de Morvandiau**  
Avec cet album pudique sans être austère, l'auteur renouvelle le genre de l'autobiographie.



**Funky Town - L'Histoire de Lele de Mathilde Van Gheluwe**  
Comme dans sa première bande dessinée, l'auteur adopte le point de vue d'une petite fille pour ce conte plein de fantaisie.



**Inio Asano Anthology**  
Recueil de récits inédits d'Inio Asano, mangaka qui met en scène des personnages habités par un sentiment de vide. Marquant.

Scènes



**Le Silence et la Peur de David Geselson, le 19/2. Peu, le 25/2. Chelles**  
David Geselson met en scène la vie de Nina Simone avec des acteurs afro-américains, évitant le piège de l'appropriation culturelle pour faire de la mémoire une œuvre commune.



**Messe de Luísa Cunillé, mise en scène Tommy Milliot, jusqu'au 8/3, Comédie-Française, Paris**  
Tommy Milliot confirme son talent avec ce huis clos anxiogène signé Luísa Cunillé.



**Cent millions qui tombent de Georges Feydeau par Les Bâtards Dorés, 18-22/2, TréB, Bordeaux**  
Boostée par un happening final, la pièce inachevée de Feydeau trouve une nouvelle jeunesse entre pétomanie et science-fiction.

Expos



**Claudia Andujar Fondation Cartier, Paris**  
La lutte des Indiens Yanomami documentée sur plusieurs années.



**Peter Friedl Carré d'Art, Nîmes**  
Des œuvres qui suscitent des interprétations multiples.



**Christian Boltanski Centre Pompidou, Paris**  
Faire son temps, une immersion mémorielle.

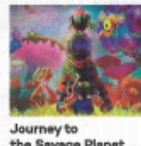


**Gouleg, une histoire soviétique (Arte)**  
Une série documentaire événement réalisée par Patrick Rotman.  
**Les Enfants du 209 rue Saint-Maur (Arte)**  
Un docu poignant sur les habitants de cet immeuble pendant l'Occupation et après.

Jeux



**To the Moon (Switch)**  
Le retour éclatant d'un chef-d'œuvre du jeu indépendant en version remasterisée.



**Journey to the Savage Planet (PS4, Xbox One et Windows)**  
Un grand voyage sur une fascinante planète à la végétation luxuriante. Le plus beau jeu de ce début d'année.



**Palkyo Shooting Stars (Switch)**  
Une compilation de six jeux exemplaires d'une période passionnante du shoot 'em up.

Séries



**Our Boys (Canal+)** Hagei Levi porte sur Israël un regard singulier et hautement politique. A voir absolument.  
**BoJack Horseman (Netflix)** La sixième et dernière saison de cette série d'animation absurde et satirique.  
**Homeland (Canal+ séries)** Dernière saison pour dire adieu à une grande héroïne, l'agente Carrie Mathison.